



UN CONFLIT AU SAINT SÉPULCRE

Depuis les Croisades jusqu'à la restauration du patriarcat latin de Jérusalem, en 1848, les Franciscains furent seuls, non-seulement à garder au nom de l'Eglise et souvent au prix de leur sang - tous les sanctuaires de la Terre Sainte; non-seulement à y recevoir et guider les pèlerins, mais aussi à régir et à enseigner le petit troupeau fidèle des Arabes catholiques latins. Aujourd'hui encore, on les retrouve partout à leur poste séculaire, priant et veillant au maintien des droits traditionnels et incontestables de l'Eglise romaine, dont ils sont les humbles représentants. Ces droits leur sont souvent contestés. Il ne se passe pas d'année qu'ils n'aient, ici ou là, surtout à Bethléem et à Jérusalem, à repousser les tentatives des schismatiques. Récemment encore la basilique du Saint Sépulcre était le théâtre d'un nouveau conflit.

Singulière et lamentable est la condition de ce vénérable sanctuaire. Les Turcs prétendent bien en être les propriétaires et les maîtres. Aussi les portiers sont-ils des musul-